

Avec une telle recette
Comment ne pas être poète ?
(moi)

Les rimes à sonnets, longues de la moitié d'un vers, sont plus difficiles à trouver, aussi il n'est guère d'auteur qui puisse se vanter de faire une fois tous les dix ans des vers de la force de ceux-ci.

Charmant Québec, ou l'on coudoie
Tant de fins becs au long cou d'oie ?

Mais le public n'attend pas de ces belles choses tous les jours, ni même tous les ans, et si les petits gazettiers doivent laisser de côté une coutume traditionnelle par crainte de la critique, ils ont tout leurs pièces de vers fournissent un aliment à la conversation pendant les visites, si, cette année, elles nous font défaut, force nous sera de nous rebattre plus que jamais sur les compliments de la saison (*compliments of the season*) et sur les heureux retours (*happy returns*).

Votre, etc.

X.

Nous publions avec plaisir l'extrait suivant d'une lettre que nous adressait de Paris, le 1er décembre dernier, M. Dominique Ducharme. Nous le remercions, au nom de nos lecteurs, de son charmant compte-rendu, et nous espérons qu'à l'avenir, il nous favorisera plus souvent de ses intéressantes chroniques musicales.

... Je ne terminerai pas ma lettre sans vous parler d'un célèbre violoniste qui vient de faire sa première apparition au "Concert Populaire" de Padeloup

Comme il avait été annoncé dans le programme, la foule était plus compacte que jamais, et nous fîmes très-heureux, Panetton et moi, de trouver chacun une petite place.

Cet artiste se nomme Joachim, et peut avoir 35 ans. Il est, dit-on, le filleul de la reine de Hanovre, mais ce qui n'est pas moins flatteur pour lui, c'est que toute l'Allemagne, son pays natal, est rempli de sa gloire. On peut dire que c'est le plus grand virtuose qu'elle ait jamais enfanté. Son talent est à l'apogée de la perfection, et il l'a d'ailleurs prouvé dimanche dernier au cirque Napoléon, où il a eu un succès écrasant. Son exécution est transcendante, et, comme le dit fort bien M. George Maillard, chroniqueur distingué, c'est le violoniste le plus éminent qu'on n'ait jamais entendu. Il est de beaucoup plus grand qu'Alard et Sivori, deux idoles de Paris. C'est plus que virtuose, c'est un grand maître, c'est le maître des maîtres. C'est l'art à sa suprême puissance—c'est sublime, c'est merveilleux!

Il a exécuté un des plus beaux concertos de Mendelssohn. Au premier coup d'archet, l'auditoire frissonna comme frappé d'un choc électrique, il se fit un silence profond, et on n'entendit plus que cette voix divine qui chantait dans ce violon enchanté. L'artiste avait achevé son morceau et l'on écoutait encore. Il y eut alors une secousse, le charme se changeait en clameurs retentissantes,

ce fut un grand cri, un ouragan d'applaudissements, des rappels et des bravos frénétiques devant lesquels le merveilleux Joachim, impressionné lui-même, pâle d'émotion et tout frémissant de joie, dut venir s'incliner à plusieurs reprises.

L'effet qu'il a produit est indescriptible, il a plus que terrassé, il a dompté son auditoire sous le charme fascinateur de son archet. Jamais, ajoute l'écrivain précité, depuis 20 ans, on a entendu rien de semblable dans la capitale.

M. Joachim, il y a deux ans, traversa Paris, et ne s'y arrêta que le temps seulement de bouleverser d'admiration l'orchestre du Conservatoire.

J'ai eu aussi le plaisir de le rencontrer dans une soirée chez Rossini ou il joua si bien, mais si bien ! que le maestro, émerveillé, l'embrassa en lui faisant ce compliment élogieux "Mon cher Joachim, les archets comme vous sont bien rares."....

Votre tout dévoué,

DOMINIQUE DUCHARME

POESIE.

LES CORDES ET L'ARCHET.

Sur un Stradivarius, quatre cordes nouvelles
Gémissaient de leur triste sort.

" Nous souffrons, ô mes sœurs, des tortures cruelles,
Sur ce dur chevalet, sombre instrument de mort,
Ces chevilles d'ébène, en leurs trous enfoncés,

Nous tiennent enlacées,

Mais ce qui vient encore augmenter mes chagrins

C'est de voir cet archet flexible, dont les crins,

Enduits d'impure colophane,

Vont mordre sans pitié notre corps diaphane !

Ainsi s'exprime une d'elles Soudain,

L'archet qu'elle maudit est saisi par la main

D'un virtuose habile.

Guidé par son bras agile,

Majestueux, grave, tendre, emporté,

Il s'élançait, il bondit avec légèreté.

Et fait jaillir des cordes qu'il oppresse,

La mélodie enchanteresse

" Oh ! dit la dédaignée en son ravissement,

Au gré de tes transport prolonge mon tourment,

De mon destin je suis ravie,

Que me fait la douleur ? tu m'as donné la vie "

Quand la Fatalité semble nous terrasser,

Penseurs, levez le front : c'est Dieu qui fait passer

Pour que l'idée en vous se ranime et s'enflamme,

L'archet de la Douleur sur les cordes de l'Âme !

EDMOND ROCHF